

# Comparer la philosophie

Certains de ces similitudes, nous trouvons entre Platon et Aristote est le lien entre éthique et politique. La règle de Platon doit être le sage, et de la sagesse et de l'éthique et politique des liens. En outre, la division en classes sociales a rappelé les trois parties de l'âme, dont chacun devrait s'efforcer d'atteindre ses vertus correspondantes. Pour Aristote, la relation entre éthique et politique est claire. Si l'éthique est de fournir un modèle de bonheur, le but légitime de la politique est précisément d'organiser le scrutin afin de permettre et de faciliter le bonheur de ses citoyens. Comme nous l'avons vu dans la contextualisation, l'homme est un animal social et ne peut pas trouver le bonheur en dehors de la polis. L'homme seul n'est pas auto-suffisant et peut faire de ses propres (le bonheur). Juste vivant dans la ville, le contact avec d'autres êtres humains, peut être atteint d'une vie parfaite et auto-suffisante. La ville (la politique, entendue dans le sens où Aristote) permet le bonheur individuel, qui est le but ultime de l'éthique. Quelque chose de semblable se passe dans le modèle que Platon présente dans le // République // : dans la ville juste avant nous, le bonheur la portée de tous face à ce qui est plus convenable et approprié: les dirigeants sont sages, ceux qui circulation de la valeur sera guerriers et ceux qui excellent dans leur tempérance être des producteurs, avec les conditions de vie associée à chacune de ces classes.

En ce qui concerne les différences, il convient de noter que Aristote rejette l'intellectualisme moral, l'influence socratique, apparaît dans les dialogues platoniciens début. Pour connaître le bien ne suffit pas à faire le bien. L'intelligence doit se joindre à lui, l'un des concepts clés de la philosophie morale d'Aristote. Pas tout le monde qui connaît le droit, essayez de le mettre en pratique. Il convient également de vouloir faire le bien. Sans le concours de la volonté, ne peut pas parler d'un homme vertueux. Ainsi Aristote ajoute que la prudence peut-être plus important que la sagesse, le sage, sans être sage, en faisant le bien, tandis que le sage, par un défaut dans son testament, il peut mettre ses connaissances au service des fins malveillantes humains. Lorsque Socrate a fait valoir que personne ne le fait en connaissance de cause mal, et que le mal est enraciné dans l'ignorance, était trop optimiste. Pour Aristote, il ya ceux qui font le mal volontairement, en sachant qui rend les gens mal serait vicieux, ils veulent faire le mal.

Une autre différence qui se fait sentir dans tous les platonicienne et aristotélicienne, platonicienne idéalisme est excessive, ce qui est critiqué par Aristote. Même dans l'Éthique, Aristote met l'accent sur le caractère pratique de celle-ci. Bien que les vertus dianoétique peuvent être acquises par l'éducation, la nécessité morale de l'exercice, la pratique, ce qu'Aristote est beaucoup plus réaliste que Platon, pour qui la connaissance de l'idée de propriété a été une garantie suffisante de la performance morale en question. Cette différence entre l'idéalisme platonicien et le réalisme aristotélicien se feront sentir également dans la politique, où la théorie d'Aristote est beaucoup plus pragmatique que platonique, mais aussi dans la métaphysique et la théorie de la connaissance, de devenir deux principaux nerfs qui traversent la pensée des deux philosophes. Le réaliste d'Aristote contre Platon, l'idéaliste.

Une dernière différence, en quelque sorte une conséquence de ce qui précède est la conception du bien. Alors que pour Platon, le bien est une idée existant dans un monde à part et de tous, réalisables principalement grâce à la connaissance, pour Aristote, le bien est le telos, la fin est inhérente à chaque être. réalisme aristotélicien ne peut pas accepter que le bien d'un être a une vie en dehors comme distinct de celui en cours, et donc, influencé par ses études de la nature, il soutient que le telos est dans chaque chose qui doit être précisément pour but développer ce telos d'une manière globale. Pour Aristote, il est inconcevable que une bonne chose d'être séparé d'elle, alors que Platon dirais qu'il ne peut être interne à la chose elle-même, mais le vrai fondement de la réalité (et donc tout) est Idées.